

Lexicographie et Sémiotique : Rôle des Illustrations dans le Dictionnaire Pédagogique Français-Fang d'Auzou

Guy-Modeste EKWA EBANEGA

Département des Sciences du Langage,
Université Omar Bongo, Libreville, Gabon
ekwaebanegaguymodeste@gmail.com

Raymonde EYANG ESSONE

Département des Sciences de l'Information et de la Communication
Université Omar Bongo, Libreville, Gabon
raymondeeyang@gmail.com

Fatima TOMBA MOUSSAVOU

Département des Sciences du Langage,
Université Omar Bongo, Libreville, Gabon
ekwaebanegafatima@gmail.com

Résumé:

Cet article examine le rôle des illustrations dans les dictionnaires pédagogiques d'Auzou à partir d'une double approche lexicographique et sémiotique. Il s'appuie sur l'idée que le dictionnaire contemporain ne se limite plus à une description verbale du lexique, mais s'inscrit dans une dynamique multimodale où l'image participe activement à la construction du sens. L'étude met en évidence les différentes fonctions des illustrations, notamment leur capacité à clarifier les référents, à réduire les ambiguïtés sémantiques et à faciliter la mémorisation chez les apprenants, en particulier les enfants. En mobilisant les critères d'analyse proposés par la littérature (compacité, fidélité, interprétabilité, précision), cette recherche montre que les illustrations constituent de véritables signes sémiotiques intégrés à la microstructure dictionnaire. Enfin, elle souligne les enjeux pédagogiques et culturels liés à l'usage des images, en insistant sur leur contribution à une meilleure accessibilité du savoir lexical.

Mots clés: Lexicographie bilingue, langue fang, illustrations picturales, microstructure, dictionnaire pédagogique

Abstract

This paper examines the role of illustrations in Auzou pedagogical dictionaries from both a lexicographic and semiotic perspective. It is based on the assumption that contemporary dictionaries are no longer limited to verbal descriptions of lexical items but operate within a multimodal framework in which images actively contribute to meaning construction. The study highlights the various functions of illustrations, particularly their ability to clarify referents, reduce semantic ambiguity, and facilitate

memory retention among learners, especially children. Drawing on analytical criteria such as compactness, fidelity, interpretability, and precision, the research demonstrates that illustrations function as genuine semiotic signs integrated into the dictionary microstructure. Finally, it emphasizes the pedagogical and cultural implications of visual elements, stressing their role in enhancing access to lexical knowledge.

Keywords: Bilingual lexicography, Fang language, pictorial illustrations, microstructure, pedagogical dictionary

0. Introduction

La lexicographie contemporaine connaît une évolution majeure, passant d'une approche strictement textuelle à une approche multimodale qui intègre divers systèmes sémiotiques. Dans ce contexte, l'utilisation d'illustrations picturales occupe une place de plus en plus centrale, particulièrement dans les dictionnaires pédagogiques destinés aux jeunes apprenants. L'image ne se limite plus à une simple fonction décorative, mais devient un signe iconique complémentaire qui participe activement à la construction du sens lexical.

Les ouvrages publiés par les Éditions Auzou représentent un terrain d'analyse pertinent en raison de leur forte composante visuelle et de leur orientation didactique. La présente recherche se propose d'analyser, dans une double perspective lexicographique et sémiotique, le rôle des illustrations au sein de *Mon Premier Dictionnaire Bilingue Français-Fang* (en abrégé MPDBFF), Ekwa Ebanega et Tomba Moussavou, 2025). Bien que la vue soit reconnue comme un sens dominant dans le développement cognitif et l'acquisition du langage, la lexicographie de la langue fang a longtemps ignoré l'apport des images. En effet, les ouvrages de référence historiques, tels que ceux de Marling (1872), Le Jeune (1892, Martrou (1924) ou de Galley (1964), se sont limités à des descriptions purement verbales, créant un vide iconographique dans le processus d'apprentissage.

Dès lors, une question centrale oriente ce travail : dans quelle mesure l'introduction de 1000 illustrations dans le dictionnaire Français-Fang d'Auzou transforme-t-elle sa microstructure et facilite-t-elle la levée des ambiguïtés sémantiques entre les deux langues? Il s'agit de

comprendre comment l'image, en respectant des critères de compacité, de fidélité et de précision, devient un outil pédagogique capable de combler les écarts culturels et conceptuels que le texte seul ne parvient pas toujours à expliquer.

1. Problématique :

Bien que la vue soit reconnue comme le sens dominant dans le développement cognitif et l'acquisition du langage, la lexicographie de la langue fang a longtemps ignoré l'apport des illustrations picturales. Les ouvrages de référence historiques, de Marling (1872) à Galley (1964), se sont limités à des descriptions purement verbales, laissant un vide iconographique total dans le processus d'apprentissage.

Dès lors, une question centrale se pose : dans quelle mesure l'introduction de 1000 illustrations dans MPDBFF transforme-t-elle la microstructure du dictionnaire et facilite-t-elle la levée des ambiguïtés sémantiques entre les deux langues ? Plus précisément, il s'agit de comprendre comment l'image, en respectant des critères de compacité, de fidélité et de précision, cesse d'être une simple décoration pour devenir un outil pédagogique capable de combler les écarts culturels et conceptuels que le texte seul ne parvient pas à expliquer.

2. Fondements théoriques et historiques des illustrations en lexicographie

Il existe une littérature abondante consacrée à l'utilisation des illustrations picturales, notamment dans les domaines de la psychologie de l'éducation et de la psychologie cognitive. Ces travaux ont mis en évidence le rôle central de la perception visuelle dans le développement des capacités cognitives et linguistiques. Des parallèles pertinents ont ainsi été établis entre ces disciplines et la pratique lexicographique.

Comme le souligne Stein (1991), parmi les cinq sens, la vue occupe une place prépondérante dans les processus d'apprentissage. Cette primauté explique que les systèmes éducatifs reposent largement sur des supports visuels, où l'écriture est fréquemment accompagnée

d'illustrations de nature variée (schémas, images picturales, graphiques, etc.). Dans cette perspective, la définition lexicographique elle-même ne saurait se limiter au seul discours verbal, mais doit être élargie à des formes sémiotiques complémentaires telles que les figures géométriques, les graphiques ou les représentations structurales (Al-Kasimi, 1977).

Du point de vue historique, l'introduction des illustrations dans les dictionnaires remonte au Moyen Âge. Selon Stein (1991), les premières occurrences apparaissent dans des dictionnaires bilingues, notamment dans le *Dictionary* de Thomas Elyot (1538) et l'*Abecedarium Anglico-Latinum* de Richard Huloet (1552), où des gravures sur bois accompagnaient les entrées lexicales. Toutefois, comme le souligne Gouws (1989), l'intégration systématique des illustrations dans la microstructure dictionnaire est relativement tardive. Ce n'est qu'au XIX^e siècle, avec des ouvrages tels que le *Dictionnaire impérial* d'Ogilvie et le dictionnaire de Webster (1859), que leur usage se généralise.

Par ailleurs, les images jouent un rôle fondamental dans la communication humaine et dans l'évolution des systèmes symboliques du langage (Hill, 1967). Dans le contexte de l'apprentissage des langues, elles constituent un outil pédagogique particulièrement efficace. En effet, les illustrations permettent de rendre les contenus plus concrets, de faciliter la compréhension des référents et de renforcer la mémorisation des unités lexicales.

Cependant, l'examen des dictionnaires fang existants révèle une absence notable d'illustrations picturales (Ekwa Ebanega, 2007). Cette lacune limite leur efficacité, notamment lorsqu'il s'agit d'expliquer des concepts complexes ou culturellement marqués. Or, dans un contexte bilingue, les illustrations apparaissent comme un moyen privilégié pour réduire les écarts sémantiques entre les langues et favoriser l'accès au sens. Elles doivent dès lors être considérées comme des éléments constitutifs à part entière de l'article lexicographique, au même titre que le lemme ou la définition.

3. Cadre théorique des illustrations picturales

Le cadre théorique des illustrations picturales en lexicographie, tel qu'élaboré par Al-Kasimi (1977), s'inscrit dans une conception fonctionnelle et communicative du dictionnaire. Dans cette perspective, le dictionnaire n'est pas seulement un répertoire de mots et de définitions, mais un outil de transmission du sens, destiné à faciliter la compréhension de l'utilisateur. L'illustration picturale y occupe une place essentielle, en tant que mode de représentation sémiotique complémentaire au langage verbal (Al-Kasimi, 1977).

Sur le plan sémiotique, l'illustration est considérée comme un signe visuel capable de représenter directement le référent d'un mot. Contrairement à la définition linguistique, qui repose sur un système de signes arbitraires, l'image établit un lien plus immédiat entre le mot et la réalité qu'il désigne. Cette fonction est particulièrement importante lorsque le langage verbal montre ses limites, notamment pour décrire des objets concrets, des actions, ou des différences subtiles entre concepts proches (Al-Kasimi, 1977). L'illustration agit ainsi comme un vecteur de clarification du sens, réduisant les ambiguïtés et facilitant l'interprétation.

Dans le cadre de la lexicographie bilingue, Al-Kasimi met en évidence la fonction médiatrice des illustrations picturales. En effet, les langues ne présentent pas toujours des correspondances exactes, ce qui rend la traduction parfois insuffisante. L'image permet alors de contourner ces difficultés en donnant accès directement au référent, sans passer exclusivement par une équivalence lexicale. Elle devient ainsi un outil de médiation interlinguistique, contribuant à combler les écarts sémantiques et culturels entre les langues (Al-Kasimi, 1977).

Le cadre théorique proposé par Al-Kasimi repose également sur une dimension cognitive. L'auteur reconnaît que la compréhension du sens mobilise des processus mentaux complexes, dans lesquels la perception visuelle joue un rôle déterminant. L'illustration picturale facilite la construction du sens en activant des mécanismes de reconnaissance, d'association et de mémorisation. Elle permet de transformer une information abstraite en une représentation concrète, ce qui améliore l'apprentissage et la rétention du vocabulaire (Al-Kasimi, 1977).

Par ailleurs, l'approche d'Al-Kasimi est profondément pragmatique, car elle est centrée sur l'utilisateur du dictionnaire. L'efficacité d'une illustration dépend de sa capacité à être comprise rapidement et correctement. C'est dans cette optique que l'auteur propose un ensemble de critères permettant d'évaluer la qualité des illustrations picturales. Parmi ces critères figurent :

la compacité, qui exige que l'image se limite aux éléments essentiels du concept ;

la fidélité, qui renvoie au réalisme de la représentation ;

- l'interprétabilité, qui suppose que l'image soit facilement compréhensible ;
- la pertinence, liée à l'expérience de l'utilisateur ;
- la simplicité, qui évite toute surcharge ou ambiguïté ;
- la précision, qui focalise l'attention sur les éléments significatifs ;
- l'exhaustivité, qui implique l'accompagnement de l'image par un titre ou une légende explicative (Al-Kasimi, 1977).

Ces critères traduisent une exigence fondamentale : adapter l'illustration aux besoins de l'utilisateur afin d'optimiser la communication lexicographique.

Enfin, Al-Kasimi souligne le caractère interactif et complémentaire de la relation entre texte et image dans le dictionnaire. L'illustration peut jouer plusieurs rôles : elle peut être redondante (renforcer une définition), complémentaire (apporter une information supplémentaire) ou substitutive (remplacer partiellement le texte lorsque celui-ci est insuffisant). Cette interaction contribue à enrichir la microstructure de l'article lexicographique et à améliorer l'efficacité globale du dictionnaire (Al-Kasimi, 1977).

4. Analyse de l'usage des illustrations picturales dans les dictionnaires fang existants

Cette section a pour objectif d'analyser l'usage des illustrations picturales dans les dictionnaires fang existants, afin d'évaluer leur place, leur fonction et leur contribution à la compréhension lexicale. En effet, dans un contexte bilingue, où les équivalences sémantiques

entre les langues ne sont pas toujours immédiates, les illustrations picturales constituent un outil précieux pour faciliter l'accès au sens.

L'intérêt d'une telle analyse repose sur le rôle fondamental que jouent les images dans l'apprentissage et la représentation des connaissances. Comme cela a été souligné précédemment, les illustrations picturales permettent de rendre les concepts plus concrets, de lever les ambiguïtés et de renforcer la mémorisation. Leur intégration dans les dictionnaires est donc susceptible d'améliorer significativement leur efficacité pédagogique.

La présente étude s'appuie sur la typologie des illustrations picturales proposée par Stein (1991), qui distingue quatre grandes catégories :

- (1) les illustrations représentant des animaux, des objets et des plantes courants ;
- (2) celles qui rendent compte de réalités difficiles à expliquer verbalement, telles que des formes ou des actions complexes ;
- (3) les illustrations de groupes d'objets apparentés permettant de montrer des différences ou des variations ;
- (4) les illustrations qui donnent accès au sens fondamental ou physique de mots souvent utilisés de manière abstraite ou figurée.

Les résultats de cette analyse sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Titre du dictionnaire	Nombre illustrations	Items illustrés	Langues	Animaux, objets, plantes courants	Difficilement explicables	Groupes d'objets reliés	Sens fondamental ou physique des mots
<i>Dictionnaire Fang-Français, Marling (1872)</i>	Aucun	Aucun	Fang, Français	Aucun	Aucun	Aucun	Aucun

<i>Dictionnaire Français-Fang ou Pahouin, Lejeune (1892)</i>	Aucun	Aucun	Français, Fang	Aucun	Aucun	Aucun	Aucun
<i>Dictionnaire Fang-Français et Français-Fang, Galley (1964)</i>	Aucun	Aucun	Fang, Français	Aucun	Aucun	Aucun	Aucun
<i>Mon Premier Dictionnaire Bilingue Français-Fang</i>	1000	1000	Français, Fang	Beaucoup	Certains	Beaucoup	Beaucoup

Tableau: Enquête sur l'utilisation de l'illustration picturale dans les dictionnaires existants en langue fang

L'examen des données met en évidence une absence totale d'illustrations picturales dans les dictionnaires fang les plus anciens. Aucun des ouvrages de Marling (1872), Lejeune (1892) ou Galley (1964) n'intègre d'éléments visuels pour accompagner les définitions lexicales. Cette situation contraste fortement avec celle observée dans *Mon Premier Dictionnaire Bilingue Français-Fang*, qui présente un nombre important d'illustrations (environ 1000), couvrant divers types d'items et répondant à plusieurs fonctions pédagogiques.

Cette différence s'explique en partie par l'évolution des pratiques lexicographiques et des approches didactiques. Les premiers dictionnaires fang avaient avant tout une visée descriptive et normative, privilégiant le texte au détriment de l'image. En revanche, les ouvrages plus récents s'inscrivent dans une perspective pédagogique, notamment en direction des apprenants, et intègrent les

illustrations picturales comme un support essentiel à la compréhension.

L'absence d'illustrations dans les dictionnaires anciens constitue une limite importante, en particulier pour les concepts difficiles à appréhender par une simple définition verbale. À l'inverse, l'usage d'illustrations dans les dictionnaires modernes permet de combler les lacunes sémantiques, de clarifier les différences entre des notions proches et de faciliter l'acquisition du vocabulaire. Les images jouent ainsi un rôle complémentaire au texte, en renforçant la précision et l'accessibilité de l'information lexicographique.

En somme, cette analyse montre que l'intégration des illustrations picturales dans les dictionnaires fang demeure inégale, mais qu'elle constitue un enjeu majeur pour l'amélioration de leur qualité et de leur efficacité pédagogique. Ces résultats plaident en faveur d'une prise en compte plus systématique des supports visuels dans la conception des futurs dictionnaires fang, notamment dans une perspective didactique et bilingue.

5. Critères de sélection des illustrations picturales

Selon Al-Kasimi (1977 : 100), le lexicographe doit posséder une connaissance approfondie des illustrations picturales, considérées comme des composantes à part entière du dictionnaire. Loin d'être de simples éléments décoratifs, elles participent activement à la construction du sens et à la médiation entre le signe linguistique et la réalité référentielle. Dans cette perspective, plusieurs critères fondamentaux peuvent être dégagés pour guider leur sélection et leur intégration dans un ouvrage lexicographique.

5.1. Compacité

La compacité d'une illustration se définit par la densité du rapport qu'elle entretient avec ses éléments constitutifs. Dans un contexte dictionnaire ou pédagogique, une illustration est dite "compacte" lorsqu'elle parvient à condenser, en une seule unité visuelle, une multitude d'informations relatives à un concept donné.

Pour comprendre un mot dont l'illustration est compacte, il est indispensable de décomposer cette image en ses éléments de base.

C'est cette analyse segmentée qui permet de saisir la complexité du terme défini.

L'exemple du lemme *fruit* dans le MPDBFF illustre clairement ce principe de compacité. Le mot fruit renvoie à un concept générique ou supérieur qui, pour être représenté de manière efficace sur le plan visuel, nécessite une illustration regroupant plusieurs occurrences spécifiques. Ainsi, l'illustration compacte rassemble différents types de fruits tels que la banane, la pomme, le raisin ou encore l'ananas, chaque élément venant appuyer et préciser la définition globale du lemme. Cette organisation visuelle permet de passer du général au particulier en montrant concrètement la diversité des réalités couvertes par le terme fruit.

Selon Svensén (1993), ce type d'illustration est satisfaisant dans la mesure où il évite au lexicographe une description verbale longue et complexe. En effet, expliquer uniquement par les mots les différences de formes, de couleurs ou de textures entre les différents fruits exigerait un développement fastidieux, alors que l'image permet une saisie immédiate et globale de ces caractéristiques.

La compacité répond également à une fonction didactique importante puisque l'illustration ne constitue pas un simple élément décoratif, mais un véritable soutien au texte lexicographique. Elle contribue à expliquer visuellement le premier sens du mot en mettant en évidence les divers concepts particuliers inclus dans le concept supérieur de fruit. Les distinctions liées à la forme, à la chromatique ou encore à la texture deviennent ainsi directement perceptibles par l'utilisateur, ce qui rend le traitement collectif des éléments plus pertinent et plus efficace qu'une présentation individuelle.

La compacité d'une illustration correspond en outre au rapport qu'elle entretient avec ses éléments constitutifs. Pour comprendre un mot associé à une illustration compacte, il est donc nécessaire de réduire cette illustration à ses éléments de base. L'exemple du lemme fruit dans le MPDBFF montre ainsi comment plusieurs représentations picturales peuvent être mobilisées afin de rendre compte de manière

synthétique et claire des différents types de fruits associés au même concept générique.



Ici, les différences fondamentales sont les formes de fruits, ni la couleur ni le matériau utilisé ne sont nécessaires pour cette illustration. L'illustration picturale est précise et satisfaisante et épargne au lexicographe la tâche difficile d'expliquer les différences entre les fruits. Cette illustration est un support de texte, car elle explique le

premier sens du lemme fruit. Le lemme fruit désigne un concept supérieur avec un nombre peu élevé de concepts variés. Il est donc raisonnable de les traiter tous ensemble (cf. Svensen, 1993 : 172).

5.2. Fidélité

La fidélité d'une illustration en lexicographie ne se limite pas à une simple ressemblance esthétique mais repose sur un lien étroit avec le réalisme. Selon Al-Kasimi (1977), la nature du sujet détermine le type d'illustration nécessaire, qu'elle soit réaliste ou plus abstraite. Cette fidélité est particulièrement cruciale lorsqu'il s'agit de représenter des actions humaines, des postures ou des mouvements spécifiques du corps, où la précision du trait conditionne directement la compréhension du sens.

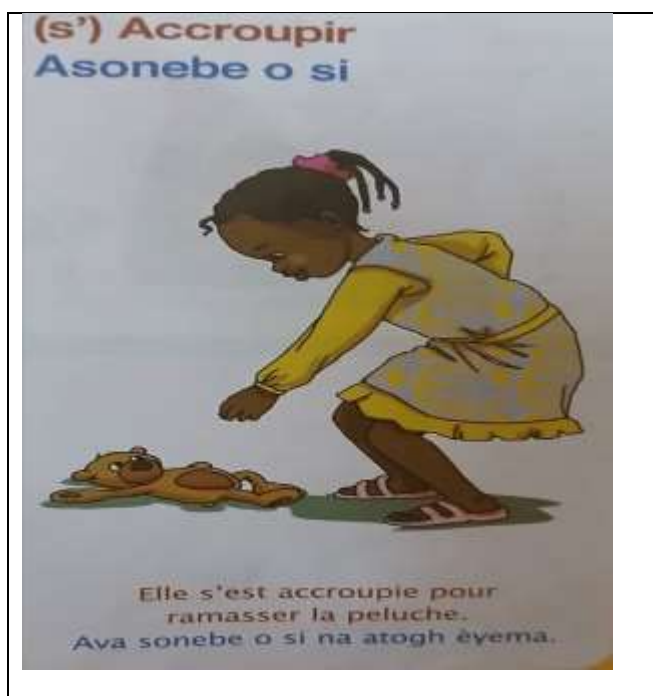
L'exemple tiré du MPDBFF pour le lemme *s'accroupir* (correspondant à l'équivalent en fang *asonebe o si*) démontre l'importance de cette précision visuelle. Dans l'illustration, une figure est représentée dans une posture spécifique pour ramasser une peluche. Bien que le corps soit globalement abaissé vers le sol, c'est la position exacte du dos, l'angle des membres et l'équilibre général qui permettent de distinguer cette action d'une autre posture proche, comme s'asseoir ou se courber.

L'image ne se contente pas d'accompagner la définition verbale, elle la complète en levant les zones d'ombre. Là où une description textuelle peut laisser place à diverses interprétations — la notion de "proximité du sol" étant relative —, l'illustration fixe une réalité concrète et immédiate. Elle lève le flou sémantique et l'ambiguïté en montrant l'application réelle du mot. Cette interaction entre le texte et l'image est jugée essentielle, car elle garantit que l'utilisateur saisit non seulement l'idée générale, mais aussi la modalité exacte de l'action décrite.

En somme, la fidélité de l'illustration est le garant de la validité du lemme. En offrant une représentation réaliste et détaillée d'une posture humaine, le dictionnaire permet une compréhension intuitive et précise. Cette complémentarité est fondamentale en lexicographie bilingue ou d'apprentissage, car elle assure que l'intention du texte est

parfaitement traduite visuellement, facilitant ainsi l'appropriation correcte du concept par le lecteur.

Selon Al-Kasimi (1977 : 101), la fidélité des illustrations picturales est étroitement liée à leur réalisme. Il ajoute que le type d'illustration picturale (réaliste ou abstraite) est généralement déterminé par la nature du sujet et des activités impliquant des postures ou des parties spécifiques du corps humain. Prenons l'exemple suivant, tiré de MPDBFF, où le lemme **s'accroupir** est non seulement défini, mais illustré.



Concernant la figure mentionnée ci-dessus, la position détermine le concept. Si l'on considère l'équivalent en fang *Asonobe o si* et l'exemple illustratif *Elle s'est accroupie pour ramasser la peluche*, dans tous les cas le corps est en réalité abaissé plus près du sol. Cependant, les différences proviennent de la position du dos, et

comme le sens, tel que défini verbalement ici, peut laisser place à diverses interprétations, les illustrations lèvent le flou ou l'ambiguïté. Cette illustration est complémentaire, car l'interaction entre le texte et les illustrations est essentielle à la compréhension du lemme.

5.3. Interprétabilité

Selon Al-Kasimi (1977 : 101), l'interprétabilité renvoie à la capacité d'une illustration picturale à être comprise et décodée par l'utilisateur du dictionnaire. Autrement dit, une image est dite interprétable lorsqu'elle permet au lecteur d'accéder, sans ambiguïté majeure, au message qu'elle est censée transmettre. Cette notion est essentielle en lexicographie, car l'illustration ne doit pas seulement accompagner le mot, mais en faciliter la compréhension, notamment dans des contextes d'apprentissage.

L'interprétabilité repose ainsi sur plusieurs éléments fondamentaux. Les composantes de l'interprétabilité sont présentées ci-dessous.

5.3.1. Pertinence

Étant donné que toute illustration comporte une part d'abstraction, les images doivent être liées aux expériences environnementales et réalistes passées de l'utilisateur, facteurs déterminants pour son interprétation. Prenons par exemple l'exemple suivant, tiré de MPDBFF, où le lemme **animal** est défini et illustré.

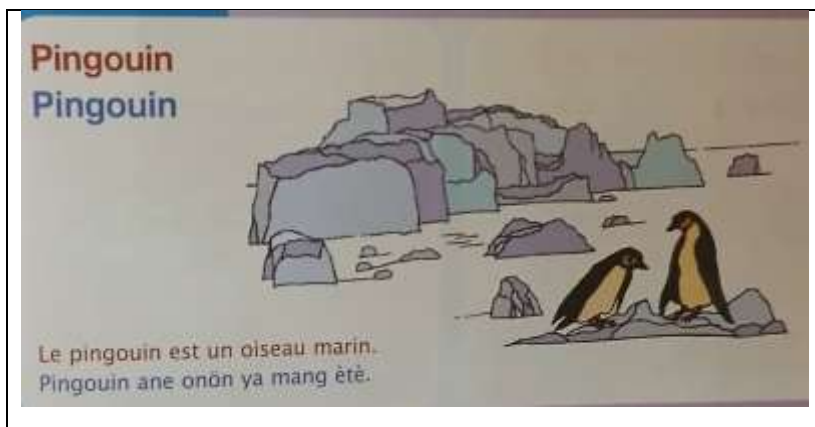




Ce dictionnaire fournit des informations utiles à l'utilisateur en indiquant différents oiseaux, leurs noms et les parties de leur corps. Il s'agit donc d'un outil précieux.

5.3.2. *Simplicité*

Étant donné que, selon Al-Kasimi (1977 : 102), l'illustration picturale doit nécessiter un minimum d'actions distinctes de la part de l'utilisateur du dictionnaire pour interpréter son message fondamental, la simplicité implique également que l'illustration picturale ne doit pas être sujette à une double interprétation résultant d'une illustration picturale complexe. Prenons l'exemple suivant, tiré de MPDBFF, où le lemme Pingouin est non seulement défini, mais également illustré.



Dans ce cas, la simplicité de l'illustration se manifeste par la clarté immédiate de la représentation. L'utilisateur, sans effort cognitif important, reconnaît aisément l'animal représenté. L'image remplit ainsi sa fonction première : faciliter l'accès au sens du mot sans nécessiter d'interprétation complexe. Cette économie d'effort est essentielle en lexicographie, notamment pour les apprenants ou les utilisateurs peu expérimentés, pour qui une illustration trop chargée pourrait constituer un obstacle à la compréhension.

Par ailleurs, la simplicité suppose une sélection rigoureuse des éléments visuels. L'image doit se concentrer sur les traits essentiels du référent, en évitant les détails superflus susceptibles de détourner l'attention. Dans le cas du pingouin, une représentation épurée mettant en évidence sa silhouette caractéristique, sa posture et son environnement immédiat suffit à transmettre l'information pertinente. L'absence d'éléments parasites permet d'éviter toute confusion avec d'autres espèces ou objets.

Cependant, la simplicité ne signifie pas pauvreté informative. Elle doit être comprise comme une clarté structurée, où chaque élément visuel a une fonction précise. Une illustration simple mais bien conçue peut être plus efficace qu'une image riche mais ambiguë. En ce sens, la simplicité contribue à réduire les risques de double interprétation, en orientant l'utilisateur vers une lecture unique et cohérente.

Enfin, la simplicité favorise également la cohérence entre l'image et la définition. Lorsque l'illustration correspond directement au contenu sémantique de l'entrée lexicale, elle renforce la compréhension par un effet de redondance contrôlée. L'image du pingouin, par exemple, vient appuyer la définition textuelle en offrant une confirmation visuelle immédiate. Cette complémentarité entre le texte et l'image constitue un atout pédagogique majeur.

En définitive, la simplicité apparaît comme un principe fondamental dans la conception des illustrations lexicographiques. Elle garantit une interprétation rapide, réduit les ambiguïtés et optimise l'efficacité communicative de l'image, tout en s'inscrivant dans une démarche pédagogique centrée sur l'utilisateur.

5.3.4. Précision

Selon Al-Kasimi (1977 : 37), la précision implique que l'attention de l'utilisateur du dictionnaire ne doit être portée que sur l'élément de l'illustration picturale pertinent pour le concept recherché. Considérons le lemme *Loupe* suivant, tiré de MPDBFF.



La précision de l'image dans l'article du lemme *Loupe* réside dans sa capacité à diriger l'attention de l'utilisateur exclusivement vers l'aspect du concept qui est traité. Cette précision est manifeste car l'illustration

isole la fonction d'agrandissement en montrant un insecte dont une partie est amplifiée par la lentille.

L'image choisie se distingue par sa grande clarté et la pertinence de ses détails. Elle remplit un double rôle de renforcement textuel en apportant un soutien visuel direct à la définition par l'illustration concrète de l'énoncé, ainsi qu'un rôle d'extension sémantique puisqu'elle permet d'explicitier diverses nuances de sens contenues dans l'article du dictionnaire.

Conformément aux théories de Gouws (1994), ce type d'iconographie s'avère fondamental dans un dictionnaire explicatif. En offrant une représentation fidèle et détaillée du référent, elle facilite la compréhension immédiate et aide à lever les ambiguïtés que le texte seul pourrait laisser subsister.

5.3.5. *Exhaustivité*

Selon Splauding (cité dans Al-Kasimi, 1977 : 102), le titre et la légende d'une illustration lexicographique doivent être conçus de manière à être complets et informatifs. Leur rôle ne se limite pas à une simple identification visuelle, mais consiste également à guider l'utilisateur dans l'interprétation correcte de l'image. En effet, dans un dictionnaire, l'image n'est pas un élément décoratif : elle participe pleinement à la construction du sens.

Le titre, en premier lieu, a une fonction essentielle d'identification. Il doit permettre au lecteur de reconnaître immédiatement ce que représente l'illustration. Un titre imprécis ou ambigu peut induire une confusion, notamment lorsque plusieurs entrées lexicales sont proches sur le plan sémantique. Dans ce cas, l'image risque d'être interprétée comme illustrant une autre entrée adjacente ou un sens voisin, ce qui compromet la fonction didactique du dictionnaire. Ainsi, un bon titre doit être à la fois concis, explicite et directement lié à l'unité lexicale traitée.

La légende, quant à elle, joue un rôle complémentaire mais tout aussi crucial. Elle permet d'apporter des informations supplémentaires qui ne peuvent pas être immédiatement perçues à travers l'image seule. Il peut s'agir de détails techniques, culturels ou contextuels qui enrichissent la compréhension. Par exemple, dans le cas d'un objet ou d'une réalité culturelle spécifique, la légende peut préciser l'usage, la fonction ou encore les particularités qui ne sont pas évidentes

visuellement. Elle contribue ainsi à lever les ambiguïtés et à approfondir l'interprétation.

L'exigence d'exhaustivité implique donc une articulation étroite entre le titre, la légende et l'image elle-même. Ces trois éléments doivent fonctionner de manière cohérente pour fournir une information complète et accessible à l'utilisateur. L'image illustre, le titre identifie, et la légende explicite. Leur complémentarité garantit une meilleure efficacité pédagogique, en particulier dans les dictionnaires bilingues ou spécialisés, où les différences culturelles et linguistiques peuvent compliquer la compréhension.

Prenons l'exemple de l'article consacré au lemme *piqûre*, tiré du MPDBFF.



Une illustration pertinente accompagnée d'un titre précis permet d'identifier clairement le type de piqûre (médicale, insecte, etc.), tandis que la légende peut préciser les circonstances d'usage ou les caractéristiques spécifiques. Sans ces éléments, l'image seule pourrait prêter à confusion et ne pas remplir pleinement sa fonction explicative. En définitive, l'exhaustivité du titre et de la légende constitue une exigence fondamentale dans la conception des illustrations

lexicographiques. Elle garantit non seulement la clarté de l'information, mais aussi la qualité et la fiabilité du dictionnaire en tant qu'outil de référence.

6. Traitement microstructurel des illustrations picturales dans MPDBFF

Dans MPDBFF, les illustrations picturales participent pleinement à la construction microstructurelle de l'article lexicographique. Elles ne constituent pas de simples éléments décoratifs, mais s'intègrent au traitement sémantique des unités lexicales en facilitant l'accès au sens. L'analyse des dessins observés montre que l'illustration est généralement placée à proximité immédiate de l'entrée lexicale ou de la définition. Cette disposition favorise une relation directe entre le signe linguistique et sa représentation iconique. Le dictionnaire adopte ainsi une organisation où l'image complète la définition verbale et contribue à réduire les difficultés d'interprétation, particulièrement chez les jeunes utilisateurs.

Sur le plan microstructurel, les illustrations remplissent plusieurs fonctions. D'abord, elles assurent une fonction dénomminative en permettant l'identification visuelle du référent désigné par le mot. L'utilisateur peut ainsi associer immédiatement le terme lexical à l'objet ou à la réalité représentée. Ensuite, elles remplissent une fonction explicative dans la mesure où certains dessins apportent des précisions impossibles à exprimer brièvement dans la définition lexicographique. L'image devient alors un complément sémantique de la paraphrase définitoire.

Les dessins analysés révèlent également un souci de simplicité iconographique. Les illustrations privilégient des formes claires, des contours nets et des détails limités afin d'éviter toute surcharge interprétative. Cette simplicité correspond aux principes lexicographiques selon lesquels l'illustration picturale doit transmettre efficacement le message fondamental sans ambiguïté.

Par ailleurs, le dictionnaire met en œuvre une relation de complémentarité entre texte et image. L'illustration ne remplace pas la définition lexicographique ; elle la renforce en facilitant la compréhension immédiate du mot. Cette complémentarité contribue à

enrichir la microstructure de l'article en combinant information verbale et information visuelle.

Enfin, l'intégration des illustrations dans la microstructure de MPDBFF traduit une orientation pédagogique marquée. Le recours aux images favorise l'apprentissage du vocabulaire, stimule la mémorisation et améliore l'accessibilité du dictionnaire auprès des apprenants débutants.

7. Conclusion

En définitive, cette étude démontre que l'évolution de la lexicographie contemporaine vers une approche multimodale trouve une application concrète et essentielle dans le dictionnaire pédagogique d'Auzou. Alors que les ouvrages historiques consacrés à la langue fang se limitaient à des descriptions strictement verbales, l'introduction systématique de l'image marque une rupture majeure en transformant la microstructure dictionnaire en un espace de médiation sémiotique dynamique. L'analyse des fonctions illustratives confirme que l'image ne remplit plus un rôle purement décoratif mais participe activement à la levée des ambiguïtés sémantiques et à la facilitation de la mémorisation chez les jeunes apprenants. Le respect des critères théoriques tels que la compacité, la fidélité, l'interprétabilité et la précision garantit que chaque signe iconique devient un vecteur de clarification du sens, capable de combler les écarts culturels et conceptuels inhérents à la traduction bilingue. Par son traitement novateur de l'illustration, tant au niveau macrostructurel que microstructurel, le dictionnaire d'Auzou s'établit comme un outil didactique de référence qui optimise l'accès au savoir lexical tout en contribuant à la revitalisation et à la modernisation de la langue fang. Cette recherche plaide ainsi pour une prise en compte systématique de la complémentarité entre le texte et l'image dans la conception des futurs outils lexicographiques africains afin d'en accroître l'efficacité communicative et pédagogique.

8. Bibliographie

Al-Kasimi Ali, 1977. *Linguistics and Bilingual Dictionaries*. Leiden: E.J. Brill.

(MPDBFF). *Mon Premier Dictionnaire Bilingue Français-Fang*. Éditions Auzou.

EKWA EBANEGA Guy-Modeste, 2007. *Microstructural programme for dictionaries in Fang*. Thèse pour le Doctorat en Littérature, Stellenbosch, Université de Stellenbosch, 540p.

EKWA EBANEGA Guy-Modeste et Fatima Tomba Moussavou. «Enseignement-apprentissage de l'orthographe et du vocabulaire Fang par l'utilisation de Mon Premier Dictionnaire bilingue Français-Fang» dans *Recherches et Regards d'Afrique*, Février 2025, Lomé, pp 72-92.

ELYOT Thomas, 1538. *The Dictionary of Syr Thomas Eliot knyght*. London: Thomas Berthelet.

GALLEY Samuel, 1964. *Dictionnaire fang-français et français-fang*. Neuchâtel: Henri Messeiller.

GOUWS Rufus Hjalmar, 1989. *Leksikografie*. Cape Town: Academica.

GOUWS, Rufus Hjalmar, 1994. "Interaction in dictionaries". *South African Journal of African Languages*.

HILL Archibald. 1967. The Use of Illustrations in Dictionaries". *Conference on Lexicography*.

HULOET Richard, 1552. *Abecedarium Anglico-Latinum*. London: Gulielmi Riddel.

LEJEUNE Révérend Père, 1892. *Dictionnaire français-fang ou pahouin*. Paris: Faivre.

MARLING Révérend Père, 1872. *Dictionnaire fang-français*. New York.

MARTROU Laurent, 1924. *Lexique Fân-Français* ; Paris Procure Générale (des Pères du St Esprit) / Abbeville: Imp. Paillard.

OGILVIE John. 1850. *The Imperial Dictionary*. Glasgow: Blackie and Son.

Stein Gabriele. 1991. "Illustrations in Dictionaries". *International Journal of Lexicography*.

SVENSEN Bo. 1993. *Practical Lexicography: Principles and Methods of Dictionary-Making*. Oxford: Oxford University Press.

WEBSTER Noah, 1859. *An American Dictionary of the English Language*.